

Montpellier (balade)

Nouvelles confirmées

Publié par : Loriane

Publié le : 17-07-2020 09:00:00

Montpellier (balade)

Si l'on vous dit que Montpellier est une ville particulièrement agréable, et qu'il est plaisant d'y vivre, soyez-en, sans conteste, convaincu..

Il est très probable et certain, pour beaucoup d'historien, que la ville de Montpellier tient, tire son nom des "monts pierreux" (mont pierrés, devenus "Mont pelliés" avec l'accent en occitan). C'est sur ces tertres de caillasse que la ville s'est développée, et se développe encore de nos jours, puisque cette cité attrayante croît rapidement, et régulièrement sa population se développe, en raison de son charme, mais aussi de ses diverses qualités de vie qui la rendent si attractive.

Cette pétillante agglomération occitane n'a, malheureusement, pas conservé beaucoup de vestiges de son histoire et de son passé moyenâgeux, et ceci en raison, pour la plus grande partie, des guerres de religions (encore elles !) qui exacerbèrent encore et encore les conflits incessants entre catholiques et protestants.

En effet, la ville primitive a subi, par la folie des hommes, de nombreux épisodes de destructions quasi totales, et donc aujourd'hui ses traces, ou ruines, ne dépassent guère une quinzaine de centimètres de hauteur.

La furie des hommes a tout dévasté, et a fait table rase de vieilles constructions, telles maisons, murs, églises (Notre-Dame-des-Tables), enceintes, remparts etc..., Et donc, le peu qu'il en reste, et qui a le mérite d'exister encore est malheureusement fort réduit.

Montpellier ville commerçante depuis l'Antiquité, se développa sur la route des marchands, et des pèlerinages de St-Jacques de Compostelle.

Située à huit kilomètres du bord de mer, au creux du golfe du lion, elle est longée par la voie Agrippa, et elle est de plus, traversé par la voie Domitienne.

Elle connut donc la présence de populations Romaine, mais aussi Grecque.

Elle fut de ce fait, un important lieu de passage depuis toujours.

Ville méditerranéenne, elle a la faveur des cioux et possède un climat sec et chaud, et de plus elle bénéficie d'un large approvisionnement d'eaux, venues des cours d'eaux abondants et frais descendant du massif des Cévennes proches.

C'est ainsi que pour alimenter Montpellier en eau, fut construit, de 1743 à 1765, un aqueduc, appelé aujourd'hui par les montpelliérains, "les Arceaux ".

Cette superbe construction, de double étages d'arches, œuvre commandée par le cardinal de Richelieu, est confiée à Henri Pitot, intendant du canal du midi.

Le sous-sol de Montpellier ne contient pas d'eau, mais les habitants seront alimentés par l'eau captée tout d'abord, à la source de la rivière La Lironde, puis lorsque celle-ci se tarira, elle sera remplacée par la rivière Le lez., et les sources alentour.

La dernière arche de l'aqueduc de celui-ci vient se terminer sur un parc, appelé jardin du Peyrou (« Pierres », en occitan).

Ce jardin situé en hauteur, sur un des monts pierreux de Montpellier, surplombe la ville et nous offre, outre la fraîcheur de ces magnifiques arbres, la beauté de ses fleurs, un bassin d'eau et un réservoir, élégante construction nommée pavillon de Vénus.

La promenade en ce lieu dominant, offre aussi et surtout une vue imprenable, un large panorama, sur un grand espace, constitué de la garrigue au nord, avec au loin, la silhouette du surprenant pic ST-Loup et de son jumeau, l'Hortus.

À l'est, le pic de la Gardiole et les vignobles, et au sud, le Mt St-Clair qui surplombe Sète et son port, la côte, la grande bleue et les longues plages de sables.

C'est sur l'espace ombragé de ce parc que se trouve la statue de Louis XIV, initiateur de ces constructions et amoureux protecteur de la ville.

La statue équestre du roi, constructeur, fait face à l'arc de triomphe, point de départ d'une large voie, ouverture vers l'axe principal de la vieille ville. Ce centre historique, enserré encore par endroits dans quelques vestiges de ses anciens remparts, est dénommé « l'écusson » en raison de sa forme particulière.

Passé l'arc de triomphe et les anciens remparts, la large avenue bordée de palmiers et de parterres fleuris s'avance entre les altiers hôtels particuliers, héritage des riches marchands, et nous mène au cœur vivant de Montpellier, sa respiration, son centre qu'est l'immense place de la comédie.

La comédie, Agora, ample lieu convivial, symbole de la générosité et de l'accueil de la ville, est bordé de façades élégantes, et d'immeubles bourgeois, copies des constructions Parisiennes de style Haussmannien, qui se prolonge par un verdoyant parc, la verte et fraîche esplanade du Général De Gaulle.

C'est dans cet immense espace de vie que se retrouvent tout un chacun, habitant ou touriste, jeunes ou vieux, en groupe ou seul, dans ce lieu, qui attire comme un aimant, et où toutes les solitudes se rendent, assurées de rencontres.

Là, chacun peut trouver une place aux nombreuses terrasses de cafés, et là aussi sont toutes les manifestations, les divers événements, les marchés, les expositions, les spectacles de rues...

C'est également à quelque pas de cette place que l'on trouve entourée de vieilles rues étroites, la première école de médecine, où sévit à partir de 1530, François Rabelais écrivain, Docteur et humaniste.

À côté de cette illustre école, est situé le jardin des plantes, où l'on cultivait autrefois les simples, plantes médicinales utilisées par les carabins de cette même école de médecine.

La vieille bâtisse de pierre, entourée des vieilles ruelles pavées, côtoie la cathédrale St-Pierre qui renferme les grandes orgues du facteur d'orgues, Jean-François Lépine, fameuse famille d'organier à l'instar des Clicquot, Cavaillière ou Callinet.

Pour l'habitant de la ville elle-même les attraits sont nombreux.

Car, outre sa taille idéale : ni trop grande, ni trop petite, cette ville généreuse sait tout à la fois favoriser la vie étudiante. Ceux-ci se voient offrir une vie aux activités culturelles intenses, nombreuses, mais aussi peu onéreuses.

Mais, dans le même temps, Montpellier sied très bien aux familles ou aux personnes plus âgées. auxquelles elle propose sa verdure, ses avenues plantées d'arbres, ses nombreux parcs, ses musées, ses salles de spectacles et détail important, ses transports aisés avec le tram notamment, par toutes ses commodités offertes.

Donc, ville inter-générationnelle et cosmopolite, elle possède une importante gamme d'intérêts divers et s'applique à permettre une vie quotidienne harmonieuse et riche à tous.

Dés que nous sortons de l'agglomération elle-même, nous pouvons constater encore une exceptionnelle diversité de lieux et de paysages, sinon d'ambiance, car Montpellier ajoute à ses charmes une remarquable situation géographique, puisqu'elle a la chance de se situer à la jonction de 3 régions de caractères, de fortes personnalités et à l'histoire remarquable.

En effet, si nous partons vers l'Est.

Faisons 10 KM, et nous voici en Provence.

Nous sommes dans la garrigue, dans les oliviers, dans les figuiers, et les roches grises, sous un ciel presque toujours bleu, dans l'odeur du thym sauvage et du serpolet.

Parmi les roseaux, dans le chant strident des cigales et la chaleur de l'été, c'est un pays léger et souriant, pays de joies et de vacances éternelles.

À l'approche de la côte, nous sommes dans La Camargue, et ses grands espaces, paradis des oiseaux, des chevaux, des malheureux taureaux, et des immenses manades, Arles, Aix, Aigues-Mortes, les Saintes Maries de la mer...

-10 Km au nord, et nous voici dans le massif des Cévennes.

À la limite de l'olivier, dans les sombres, souvent froides et sévères montagnes.

Puis sur le plateau du Larzac, pays ténébreux, désert, pays du ciel, du vent et des brumes, domaine du châtaignier et des sombres chênes verts, univers inquiétant sous certains éclairages, chargés d'histoires d'angoisses, de templiers, de croisades, voyage dans le temps. Terres creusées de grottes

profondes, de gouffres inquiétants, inattendus et de mystères.(la La Couvertoirade, le cirque de Navacelles, le Mt Aigoual.....)

-10 Km à l'ouest, nous sommes dans le vert Roussillon.

Nous voici dans le pays des Cathares, pays de petites montagnes couronnées de châteaux haut perchés, qui se voulaient inaccessibles, petits sentiers secrets, caillouteux, réminiscences de croyances, religions et spiritualisme douloureux, torturés jusqu'au supplice suprême. Pays des villes fortifiées et des remparts(Carcassonne, Albi, Cordes...). Nous traversons le vignoble du Languedoc, du Roussillon qui dessinent de longues lignes vertes bien ordonnées, sous les peupliers mariés aux éternels platanes et leur ombre bienvenue.

-10 Km au sud et nous sommes dans la grande bleue et ses longues plages de sables.....

Nous brûlons nos yeux de lumière et des couleurs des bateaux de pêche, des rues de ports bruyants et odorants, mais si typiques.

Eau chaude, sports nautiques, sables et soleil.

Le bonheur plus de six mois par an ;

Qui dit mieux ?

Loriane Lydia Maleville